ECOLE LATINE

Sapeurs-pompiers professionels

28 mars 2012

Édition 2, Numéro 1

Plein feux sur:

Le mot du Chef de module, page 1

La journée de l'aspirant Arnold, page 2 et 3

Les moyens de sauvetage aériens, Asp Zbinden, page 3 et 4

Le feu, Asp Zbinden, page 5

La commune de Versoix, Asp Voirol, page 5 et 6

Le mot du Chef de module

Cpl Stéphane Rey, SIS Genève

Cher lecteur,

Le 5 mars a débuté l'Ecole latine 2012. 14 nouveaux aspirants et une nouvelle aspirante, issu des corps de Genève, Lausanne, Neuchâtel et La Chaux-de-Fond ont commencé leur formation au CECOFOR (Centre de Compétence en matière de Formation) à Versoix. Après un mot de bienvenue du Commandant d'Ecole, le Capitaine Nicolas Schumacher, commandant opérationnel des sapeurs-pompiers urbains du Service d'incendie et de secours de la Ville de Genève ainsi que de l'adjudant d'Ecole Bertrand Mesot, les aspirants ont été plongés directement dans l'univers rigoureux des sapeurs-pompiers professionnels.

18 mois de formation leur seront nécessaires avant l'obtention du brevet fédéral de sapeur-pompier professionnel. Afin de les préparer au mieux, L'Ecole latine s'est divisée en 3 modules:

- Le module de base traite de la technique d'extinction, du secours à victime et de la sécurité au travail;
- le module technique traite de la désincarcération, des outils et des techniques de levage et de treuillage ainsi que du sauvetage d'animaux;
- le module NRBC traite des interventions nucléaires, bactériologiques et chimiques.

La formation est complétée par des modules propres à chaque corps (connaissance des engins, toponymie du canton, etc.) et d'un stage métier d'environ 50 semaines.

Pendant le module de base, les aspirants obtiendront en plus :

- Une attestation de formation à l'école du bois ;
- le permis de conduire poids lourd catégorie C, D1 ;
- le brevet de sauvetage « pool + » et hypothermie de la SSS (société suisse de sauvetage).
- le certificat BLS – AED (Basic life support – automated external defibrilator).

15 instructeurs sont nécessaires à la formation de ces jeunes aspirants pendant le module de base (hors instructeurs à l'école du bois).

Quelques instructeurs de l'ELSPP de gauche à droite:
App Mautone, cpl Rey, sgtm-instr Genolet, cpl Python, sgt Desbaillet, sgt Schmid, app Wyss, adj Decorvet, sgtc Grand, sap Ferreras.

Le sergent-major Olivier Jotterand, les sergents Pascal Schmid, Sylvain Laurens et Pascal Desbaillet du SSI Lausanne, le caporal Régis Python et moi-même et les appointés David Mautone et David Wyss du SIS de Genève, se partagent les formations durant le module de base.

Le sergent-major instructeur Alexandre Genolet du SIS de Genève prend en charge la formation sanitaire.

L'adjudant Roland Decorvet et Monsieur Patrick Bussard du SIS de Genève sont les instructeurs pour l'obtention du permis poids lourd.

Le sergent-chef Thierry Grand et le sapeur Alexandre Ferreras du SSI Lausanne, les appointés Brice Brochellaz et Cédric Chapuis du SIS de Genève forment les aspirants à l'obtention des différents brevets de la SSS.

En conclusion, rigueur et sérieux vont être nécessaires à nos aspirants pour assimiler l'idéologie et la base du métier. Un seul objectif, DEVENIR sapeur-pompier professionnel. Au nom de toute l'équipe, je leur souhaite beaucoup de plaisir à l'accomplissement de leur école et de leur carrière qui commencent maintenant !

Bonne lecture de ce flash info et place aux aspirants !

Mercredi 7 mars 2012

Asp Daniel Arnold, SIS Genève

7h44, le soleil commence gentiment à se lever sur le CECOFOR à Versoix.

Nous sommes sur la place centrale, alignés du plus petit au plus grand. Le chef de classe se tient devant nous, et à 7h45 il ordonne le garde à vous. Jambe gauche contre celle de droite, les bras le long du corps, la tête bien droite et le regard droit devant, nous ne bougeons plus. L'école est prête pour être annoncée au chef de module.
Notre 3ème journée d'Ecole Latine commence...
Au programme de la matinée, théorie puis pratique des extincteurs mobiles. Rien de difficile en soi, peut-être retenir les classes de chaque extincteur, leurs agents d'extinctions ou encore leurs manières d'agir. Lors de la pratique, la distance à laquelle il faut attaquer le feu n'est pas toujours évidente à adopter dès le premier essai mais on se fait vite la main.

Des démonstrations intéressantes et quelque peu bruyantes ont suivi l'instruction pratique en fin de matinée, telles que faire exploser une bouteille de déodorant (presque vide) en la posant au milieu d'un foyer, jeter de l'eau dans une casserole contenant de l'huile de cuisine en feu (à ne jamais faire) ou essayer de faire exploser une mini bonbonne de gaz mais qui n'a (malheureusement) pas explosé car elle incorporait un limiteur de débit.

13H00, l'école est séparée en deux groupes. Le groupe 1 commence par une petite marche avec l'APR (appareil de protection respiratoire) engagé, le groupe 2, par du déroulement de tuyaux, puis vice-versa. Lorsque tout le monde est prêt, visagère collée au visage et appareil en service, nous entamons la marche. Au bout d'un moment, 2 coups de cornet retentissent. L'un des aspirants du groupe est arrivé à la pression de rebroussement. Nous revenons sur nos pas. Arrivés au point de départ, petit check des quantités qui restent dans les bouteilles, elles ne sont pas vides et il faut les vider...

Nous repartons alors en restant dans le centre pour que chacun puisse vider sa bouteille. Au fur et à mesure, les sifflets sur les manomètres se font entendre, indiquant que certains sont à 50 bars. On continue à marcher, puis quelques aspirants, dont moi, tombons à 0 bar, on peut donc retirer la visagère mais continuons à marcher tant que tout le monde n'a pas sa bouteille vide.
Puis l'on s'arrête pour de bon, on dépose l'APR, le casque, les gants, et la veste.

Nous sommes trempés, dégoulinants et les t-shirts sont bien mouillés. Des bouteilles d'eau nous attendent, moment de bonheur et de récupération. Pourtant, certains tirent la grimace. La cause ?... Les cloques ! Presque la moitié du groupe en ont, les nouvelles bottes de feu n'y sont pas pour rien.

De gauche à droite, Asp Nonorgue, Asp Perret, Asp Unal, Asp Praz, Asp Arnold, Asp Goncerut, Asp Zbinden, Asp Bezuchet.

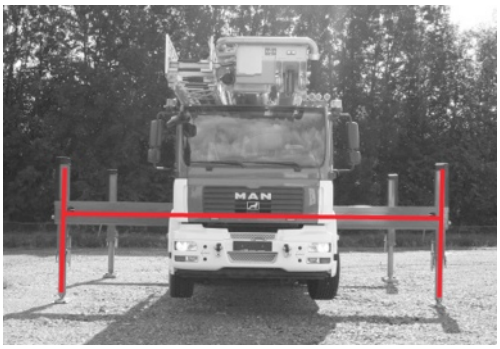
17h et des poussières, c'est la fin de la journée et nous faisons le repli des tuyaux déroulés. Certains du groupe 2 viennent nous donner un coup de main, mais en les voyant boitiller, on comprend que leurs pieds ont aussi dégusté pendant la marche.
Après quelques remarques par les instructeurs sur les exercices, nous sommes libérés.
C'est une bonne journée qui s'achève...

Les moyens de sauvetages aériens

Asp Ludovic Zbinden, SIS Genève

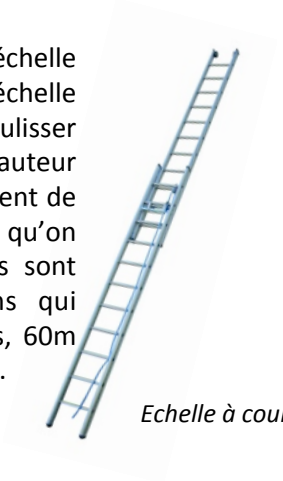
Durant cette 2ème semaine d'école, plusieurs leçons ont été consacrées aux moyens de sauvetages aériens. Qu'est-ce qu'un moyen de sauvetage aérien me direz-vous. Et bien c'est un outil, ou alors un engin, permettant d'accéder à des endroits où l'homme ne pourrait pas aller tout seul.

Dans le domaine des sapeurs-pompiers on parlera donc d'échelle. Le premier cours consistait à nous présenter les différentes échelles que nous utiliserons dans notre future profession. Après la théorie, vient la pratique.



Calage en «H»

Nous avons appris à mettre en place une échelle à coulisse. L'échelle à coulisse étant une échelle constituée de deux éléments pouvant coulisser l'une sur l'autre pour atteindre une hauteur maximale de 12 mètres. Puis vint le moment de passer à des moyens plus conséquents qu'on appelle autos-échelles. Les auto-échelles sont des échelles placées sur des camions qui peuvent atteindre, pour les plus grandes, 60m de hauteur une fois totalement déployées.



Echelle à coulisse

Calage en «A»

Nous avons commencé par apprendre les différents types de calages (A,X,H) que nous pouvions rencontrer sur ces différentes échelles. Ensuite nous sommes passés à la pratique en nous exerçant au calage en «A» sur l'auto-échelle de l'école qui n'est peut-être plus toute jeune mais qui fonctionne à merveille.

Calage en «X»

Le second jour, nous avons eu la chance de pouvoir nous exercer au calage en «X» sur auto-échelle plus récente du SIS Genève. Le calage en «X» a montré qu'il était très pratique à utiliser si des obstacles comme par exemples des voitures ou des barrières venaient gêner la mise en place de l'échelle.

Enfin, nous avons effectué les premières manœuvres de déploiement du parc échelle de l'auto-échelle de l'école. Ce fut très intéressant car pour beaucoup, nous n'avions jamais eu l'occasion de pouvoir manœuvrer avec ce genre d'engin et je pense pouvoir affirmer que tous y avons pris énormément de plaisir!

Développement du feu et phénomènes thermiques

Asp Ludovic Zbinden, SIS Genève

Une des missions du sapeur-pompier est de combattre le feu. Pour ceci, il faut que chaque sapeur-pompier comprenne bien comment le feu se développe et aussi quels sont les dangers auxquels le sapeur-pompier est exposé. C'est ce que les instructeurs nous ont expliqué durant le cours sur le développement du feu et les phénomènes thermiques. Après une partie théorique nous expliquant en détail les différentes étapes d'un feu, la classe a été coupée en deux groupes et nous avons eu le droit à une démonstration réalisée par nos instructeurs. Cette démonstration était destinée à nous montrer, de manière réelle, les différents phénomènes qui se produisent lors d'un incendie.

Pour ceci, nous étions équipés d'une sorte de petite maison en bois possédant plusieurs ouvertures qui pouvaient être fermées suivant l'effet que nous désirions avoir. Grace à cette maisonnette, nous avons pu observer pour de vrai, certes de manière très réduite mais très significative quand même, les dangers rencontrés par les sapeurs-pompiers que sont le flashover et le backdraft (embrasement généralisé éclair et explosion de fumée). L'avantage de pouvoir effectuer une telle démonstration est que nous pouvions facilement observer l'évolution de l'incendie. Nous avons pu observer également, de manière concrète, les différents signes annonciateurs des fameux flashovers et backdrafts. Par exemple, lors du backdraft, nous pouvions facilement voir la pression augmenter à l'intérieure de la pièce ainsi que le changement très significatifs de la couleur des fumées qui s'échappaient de la maisonnette.

La commune de Versoix

Asp Julien Voirol, SIS Neuchâtel

Voilà maintenant 3 semaines que nous avons intégré l'Ecole latine des sapeurs-pompiers professionnels à Versoix. Pour la plus part d'entre nous, la région ne nous est pas encore familière, c'est pourquoi je vous propose de découvrir plus en détail la commune qui nous accueille durant 6 mois.

Versoix est une petite ville située à la frontière entre les cantons de Genève et Vaud. La ville de Versoix est rattachée au canton de Genève comme six villes (Pregny, Collex-Bossy, Grand-Saconnex, Meyrin et Vernier) du pays de Gex pour permettre l'entrée du canton de Genève dans la Confédération Helvétique après 1815. En effet, la Suisse exigeait que la République de Genève ait une frontière commune avec le canton de Vaud. L'accord entre la France et la Suisse sur ce transfert de souveraineté a abouti en 1816. Depuis les années 1950, la croissance de ce village est impressionnante, le nombre d'habitant à quasi triplé en 40 ans pour atteindre aujourd'hui 13'000 âmes.

Le port de Versoix l'été

et l'hiver!

La commune est très active dans les domaines du sport, de la culture et de la jeunesse. Par exemple, le quartier général ainsi qu'une usine et une boutique du fabricant de chocolat «Favarger» sont situés sur le territoire de la commune. Cette entreprise organise, depuis 2005, en partenariat avec plusieurs sociétés locales, un « festival du chocolat » annuel et gratuit qui accueille plusieurs artisans chocolatiers exposant des créations de pièces en chocolat. En 2010, la plus grande statue d'un lapin en chocolat du monde (5.5m et 650kg) a été construite par plusieurs confiseurs romands.

Il ne fait aucun doute que nous aurons l'occasion de découvrir les beautés de cette commune au cours de nos activités sportives, notamment la course à pied.